

# Un collectif de parents d'élèves s'inquiète des problèmes relationnels à l'école maternelle

Des parents d'élèves de l'école maternelle Marlène Jobert de Ranville manifestent leur inquiétude. Ils pointent du doigt des difficultés relationnelles entre les enseignantes et un possible renouvellement des remplaçants empêchant une stabilité pour leurs enfants.

Depuis plusieurs jours, les trois enseignantes de l'école maternelle Marlène Jobert de Ranville sont en arrêt maladie. Les parents d'élève se sont manifestés vendredi dernier à la sortie des écoles, afin de témoigner de leur inquiétude sur une situation qui dure depuis près d'un an. **« On a trois maîtresses absentes depuis mardi. On s'interroge sur la coïncidence entre l'arrêt maladie et la remise d'un rapport d'une enquête administrative »**. Celle-ci ferait état de **« difficultés relationnelles dans l'école depuis un petit moment. L'inspection en a été informée depuis plus d'un an, mais depuis, ils ont laissé la situation se dégrader avec des personnels en souffrance »**. Les parents d'élèves estiment **« nous et nos enfants n'avons pas à être otage de cela. Clairement, il n'y a plus de stabilité. Il n'y a plus une seule maîtresse titulaire au sein de l'école pendant 15 jours et nous ne sommes pas à l'abri d'une reconduite des arrêts. Nous sommes clairement inquiets »**.

Un deuxième parent exprime son ras-le-bol. **« Rien à voir avec la Covid, mais ça s'y ajoute. Il y a déjà eu un gros arrêt l'année dernière. On pensait que la situation aurait pu être réglée cet été mais on se retrouve avec une rentrée où le contexte sanitaire est déjà compliqué pour les enfants et les autres. À cela s'ajoute cette crise qui, selon nous, ne semble pas se régler. On n'en voit pas le bout »**.

Sans réponse de l'académie

Selon les parents d'élèves, à l'heure où nous recevions leurs témoignages vendredi dernier, l'inspection académique a garanti les remplacements pendant les arrêts actuels. Cependant, s'il y a prolongation des arrêts, ils ne garantiraient pas les mêmes remplaçants, ce qui inquiète les parents pour la stabilité des enfants au sein de l'école. **« Ça a un impact sur plein de choses. Par exemple, il n'y a plus de carnaval de prévu en avril. Nous souhaitons alerter la direction académique, nous n'avons pas eu de réponses satisfaisantes. Beaucoup de parents avaient déjà écrit, sans réponse, en juin. Il y a un manque de communication. On veut retrouver de la sérénité pour nos**

**enfants. La mairie n'arrive pas non plus à joindre la direction académique. Le temps passe, rien ne se passe et les réponses sont très vagues ».**

Des répercussions sur les enfants

L'école compte trois classes à triples niveaux, trois enseignantes, trois ATSEM (Agent territorial spécialisé des écoles maternelles) pour 67 élèves. **« Le souci, c'est que les enfants en subissent les conséquences : des remplaçants au pied levé, un manque de communication entre les classes, les enfants n'ont pas de récréation en commun, etc. Ça va loin. Par exemple, les grandes sections, réparties en trois classes, vont se retrouver en CP sans avoir eu d'activités en commun, je ne peux pas l'accepter ».**

Pour cet autre parent, **« on démarre une rentrée où il faut récupérer des carences de l'année dernière, et là, nous allons nous retrouver avec ce brassage de remplaçants, brassage au niveau des enfants, etc. Nous avons souhaité alerter rapidement, car elles viennent d'être arrêtées, mais on a peur. Peur que ça reparte de plus belle comme l'année dernière et que ça se prolonge. Stop ! Il faut que l'inspection de l'académie réponde à la mairie et à ses enseignantes ».**

Tout n'est pas négatif, les parents ont tenu à préciser que **« la direction fait bien son boulot, en très bonne relation avec la mairie. La directrice est arrivée en septembre 2019 et elle a alerté aussitôt du dysfonctionnement relationnel qu'il y avait dans l'école. C'était déjà le cas avant ».**

Contactée par téléphone, la directrice de l'école n'a pas souhaité s'exprimer.



Les parents d'élèves inquiets de la situation de l'école qui dure depuis plus d'un an.